

# Sur Paul Valéry

Permettez-moi de trouver, pour une fois, peu honnête la note intitulée « Dans un cimetière de Montpellier, Paul Valéry », signée « B.-H. L. », que je lis à la page 134 de votre dernier numéro. Paul Valéry, le populaire poète du « Cimetière marin », devait-il être traîné dans ce cimetière de Montpellier à la remorque des recherches aventurées de Lapouge ? Et pour mieux prêter à l'amalgame, on joint une photographie du grand Valéry, celui des années 30, non seulement académicien à monocle mais encore celui qui, en 1931, au Muséum, « *manie longuement le crâne de Descartes* », comme son Hamlet avait longuement médité sur le crâne de l'Européen inconnu après la Première Guerre mondiale ; celui qui sera bientôt nommé administrateur du Centre méditerranéen de Nice, poste dont il devait être destitué par Vichy... Abrégeons. Cette assimilation est d'autant plus scélérate qu'elle se fonde sur un fait qui, pour le lecteur pressé, a toutes les apparences du vrai. Ce qu'on oublie de dire, c'est qu'en 1889, quand il suivait des « cours » de Lapouge, le futur Paul Valéry n'était encore que le « *petit Montpelliérain* » dont parlera bientôt Pierre Louÿs à André Gide. Et que ce qu'il devait tirer un jour, quand il serait lui-même, de ces lointains T.P. d'un cours de droit, ce n'est pas la salade judéo-aryenne qu'on nous sert ici, mais l'analyse de l'esprit dans les « Cahiers ». (...)

Daniel MOUTOTE,  
professeur honoraire de l'Université  
Paul-Valéry, fondateur du Centre d'Etudes  
valéryennes de Paul-Valéry - Montpellier III.